

SESSION ORDINAIRE BUDGET PRIMITIF 2016

OBJET : pour que l'Espace JOB conserve son identité.

Monsieur le Président, chers Collègues,

Il pourrait apparaître futile, voir déplacé de s'émouvoir aujourd'hui du changement prévu du nom d'une place alors que nous avons tant d'autres choses à faire en ces temps si exigeants.

Mais si, avec ma collègue Christine COURADE nous avons déposé ce vœux c'est parce que cette fois ci, c'est à une histoire à la fois intime et collective, l'histoire de notre territoire, qu'on pourrait porter atteinte en brouillant les repères.

Il y a plus de 15 ans avec des centaines, des milliers, de Haut-Garonnais nous nous retrouvions sur le parvis de l'usine Job pour une bataille emblématique pour la préservation de l'emploi industriel local.

Il y a plus de 10 ans avec des centaines d'habitants des Sept Deniers, des syndicalistes et des élus de toutes origines nous nous retrouvions devant l'Espace Job pour imaginer un futur au bâtiment Job initialement voué à la démolition.

Il y a 7 ans avec les représentants de toutes les collectivités locales et plus de mille personnes, par une superbe journée d'été, nous posons la première pierre symbolique de la renaissance du bâtiment Job, cette pierre pour être exact, ce moellon portait 3 lettres J O B.

Il y a 5 ans avec plus de 2 000 personnes nous inaugurons le bâtiment et l'Espace Job, surnommé "le bâtiment amiral" devenu un des symboles de la culture et de la vie citoyenne de notre territoire. Chargé de représenter cette collectivité j'avais dit alors **"Car, ici plus qu'ailleurs, les symboles ont la vie dure et ces trois lettres, J, O, B, ce JOB qui claque comme une revendication, qui ralume les souvenirs, ce JOB là, il a la vie dure"**.

Et il y a 3 ans c'était le marché du dimanche qui était créé et inauguré sur cette même place que personne dans le quartier n'a jamais appelé autrement que job.

Alors aujourd'hui il nous semble totalement incompréhensible de vouloir changer un nom qui parle à tous les habitants, aux associations, aux syndicalistes et aux élus de la commune, de la région et du département.

Et cette année qui est, celle paraît-il à Toulouse de la fraternité il me semblerait important d'avoir juste une pensée, une pensée fraternelle, et une reconnaissance pour tous ceux qui se sont battus pour Job.

Beaucoup de nous ici ont des souvenirs collectifs et personnels liés à ce Job là. Pour ma part, parmi des centaines je n'en retiendrai qu'un. J'ai retrouvé il y a quelques jours des photos de la cérémonie de pose de la première pierre. Et sur celle-ci notre amie Marie Christine Lafforgue, alors Vice-Présidente à la Culture, mais aussi habitante du quartier, souriait à la vue de cette pierre marquée des 3 lettres JOB. Je pense que nous lui devons, comme à des milliers d'autres, le respect dû à l'engagement pour une histoire qui a pris de multiples visages mais qui n'a jamais porté qu'un seul nom "JOB".